

EM MARINETTE C DOZEVILLE



DOSSIER DE PRESSE

THÉÂTRE DES BERGERIES /
CHOR. MARINETTE DOZEVILLE

Performing Bal Disco

Il est LE bal dont vous êtes le héros! À partager avec l'esprit à la fois espiègle et engagé de Marinette Dozeville.



© Alain Julien

Marinette Dozeville, reine de la fête.

Pas de surprise, c'est bien un bal, de ceux qui nous entraînent jusqu'au bout de la nuit... À ceci près que c'est la chorégraphe Marinette Dozeville qui est aux commandes – à la fois de la playlist et de la chorégraphie. Le principe n'est plus à réexpliquer, issu du « Bal moderne » qui faisait les belles heures du Théâtre national de Chaillot dans les années 1990, où l'on apprenait, au contact d'artistes, des chorégraphies « prêtes à danser » par tout un chacun. L'objectif de Marinette Dozeville est clairement d'emmener le public dans la danse en faisant fi des empêchements et des inhibitions. Pour cela, la musique disco lui a semblé la plus appropriée, avec son arsenal de tubes prompts à faire se trémousser les plus timides. Et pourtant... au détour de gestes, de phases d'apprentissages proposées en amont du bal, il est bien possible que l'on accède à quelques fondamentaux de la danse contemporaine. Vous reprendrez bien un peu de conscience corporelle, d'appréhension de l'espace, d'écoute de l'autre ?

Nathalie Yokel

Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean- Jaurès,
93130 Noisy-le-Sec. Le 19 octobre 2018 à
20h30. Tél. 01 41 83 15 20.



Un bal moderne, des bals modernes...

Quand les chorégraphes contemporains mêlent le bal à des formes originales qui font mouche depuis plus de vingt ans ?



Marinette Dozeville: « Habiter le corps de façon intelligente et ludique »

Avec *Performing Bal Disco* et *P'tit Bal*, la chorégraphe rémoise incite les participants au partage – sa « marque de fabrique ». Quel statut ont ces événements participatifs dans l'économie générale de son travail ? Créations à part ou continuité du projet global de l'artiste ?

« Lorsque j'ai présenté *Performing Bal Disco* - *Le bal dont vous êtes le héros* !, la Commission DRAC s'est demandé comment on pouvait le nommer. Leur diagnostic fut une *performance participative qui a un caractère de médiation culturelle* ». De fait, ce bal participatif tire le fil de mes préoccupations, et a un réel impact dans la vie de ma campagne. Le premier Bal remonte à 2011, puis, l'Echangeur en Picardie Château-Thierry a eu un coup de cœur pour *Bal Disco* au point de me commander la version 6-10 ans, *P'tit Bal*, qui est née en 2013. L'idée des bals m'est arrivée alors que j'étais dans la création de *Perf*, un projet solo sur le corps performant – qui sont nos héros populaires actuels ? Stars de cinéma, joueurs de foot ? ... Dans *Bal Disco*, il y a un travail sur l'héroïsation du corps et des gens. Mon envie de faire des bals tient à un paradoxe : dans notre société de corps vitrines, le corps devient le grand oublié. Avant, on se faisait mal au travail en bougeant ; aujourd'hui dans le non-mouvement. Quelle honte ! La tendinite moderne est celle du clic de la souris de l'ordinateur. Je voulais permettre aux gens d'habiter à nouveau leur corps de façon intelligente et ludique. Avant, dans les campagnes, on rencontrait son conjoint au bal. Aujourd'hui, ce qui est profondément triste, on danse tout seul en boîte de nuit. Et, avec mes bals, on traverse les fondamentaux de la danse contemporaine, mais avec joie et partage ... On désacralise les préjugés élitistes. Grâce à mes bals, j'ai eu l'occasion de rencontrer des publics qui n'ont pas le même background par rapport à la danse, dans des salles comme dans des places de villages, mais cela fédère toujours de la même manière – universelle. Et c'est si beau ! Depuis des lustres, je suis préoccupée par le lien entre l'œuvre et le public, à travers le training et la conférence. Aussi, le volet du bal se rattache à l'ensemble de mon travail. Et, selon cette logique, en 2019, je créerai *Mu* qui est un clip, un projet fort de mon expérience de bals. Le sujet de cette danse de plateau participative sera *grosso modo* l'incorporation, l'incarnation, l'abandon. Pourquoi tout le monde a-t-il besoin de pousser les meubles de son salon pour danser ? »

Propos recueillis par Bénédyne Aïfort

2017 : 7 octobre, théâtre Berthelot, Montreuil // 16-18 novembre, Grand Théâtre d'Angers

Voulez-vous danser 70's ?

Fête de clôture. La salle Louis Jouvét sur les Hauts de Rouen termine la saison par un bal avec le public-samedi.

Dans ce « performing bal disco : le bal dont vous êtes le héros ! », après un rapide échauffement, la compagnie de Marinette Dozeville initie le public à quatre danses courtes et simples. Progressivement, ce qui ressemblait au départ à une simple représentation se transforme... Aidée par des « ambassadeurs », la chorégraphe guide les participants. Sous couvert de simple divertissement, ce bal devient aussi une vraie initiation et sensibilisation à la danse. Sur les

grands tubes des années 70, c'est une performance collective et divertissante qui se met en place. Ce type de performance est désormais très à la mode mais pas question de bouder son plaisir, c'est aussi parce qu'il séduit particulièrement le public !

Et pour ceux qui veulent apprendre les danses en amont pour être capitaine de soirée, rendez-vous le vendredi 3 de 19 h à 22 h et le samedi 4 juin de 10 h à 13 h à la salle Louis Jouvét.

PRATIQUE

À la salle Louis Jouvét à Rouen le samedi 4 juin à 19 h 30. Tarifs 3/6 €. Tel 02 35 98 45 05.



La salle Louis Jouvét devient une salle de bal

LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

FOCUS

BALS PARTICIPATIFS

Une initiation ludique à la danse contemporaine

Pour les compagnies de danse contemporaine qui créent des bals participatifs, ces pièces font partie intégrante de leur répertoire. Alliant création et transmission, ils sont souvent intergénérationnels, comme le bal circassien *Extrême Night Fever*, de Cirque inextrémiste. D'autres compagnies créent des variations de leur bal adaptées aux plus petits comme la compagnie Paq'la Lune et son *Dancing des gens heureux*. Regard sur quatre bals et déambulations participatifs. PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAINE LE ROY

FOCUS

BALS PARTICIPATIFS

Une initiation ludique à la danse contemporaine (Suite de la page 7)

Le P'tit Bal, de Marinette Dozeville

Le P'tit Bal est la déclinaison du *Performing bal disco-Le bal dont vous êtes le héros* !, créé par Marinette Dozeville en 2011 à partir d'un questionnaire sur la figure des héros. La version jeune public a été commandée par l'Échangeur, centre de développement chorégraphique de Château-Thierry (02), pour un public à partir de 6 ans. Le principe est le même que pour la version tout public. Il débute par un temps d'échauffement qui permet également aux participants d'acquiescer quelques

bases. Le bal se poursuit par des danses à réaliser guidé par la chorégraphe, seule au plateau, avec une djette. Le bal se termine après un troisième temps dansé plus libre. «Pour le P'tit Bal, je guide plus les participants que pour le *Performing bal disco*, mais j'incite toujours les danseurs à devenir chorégraphes. Le temps de danse libre leur permet de se réapproprier à leur manière



CALOU PAYS CLERMONTIS

des mouvements appris avant.» Si les registres musicaux du *Performing bal disco* sont la soul, la disco et le funk, pour Le P'tit Bal, Marinette Dozeville a choisi une playlist empruntant aux années 60 et à la musique des yéyé. «Il m'importait que les titres proposés ne fassent pas partie de leur univers musical», note Marinette Dozeville. Ces bals participatifs font toujours

intervenir des participants «ambassadeurs» qui ont été sensibilisés en amont par la chorégraphe et qui partagent ensuite leurs connaissances avec les autres participants. Pour les scolaires, le format classique du P'tit bal est celui d'une classe ambassadrice qui invite deux autres classes. «Ce bal est une occasion de vivre une expérience collective et fédératrice. Ma manière d'envisager la transmission est de faire passer des apprentissages sous couvert de

légèreté et de fantaisie, remarque Marinette Dozeville. Le bal permet cette fantaisie qui libère, qui permet d'injecter du sérieux tant dans les mouvements que dans la relation des uns aux autres. J'ai voulu que ces bals soient une occasion de travailler en conscience de son corps, dans la relation à l'autre et au groupe, mais aussi à la musique et à l'espace.»

CLERMONTOIS / FITZ-JAMES

Quand les habitants deviennent les héros d'un bal original...

La compagnie Marinette Dozeville a proposé un projet insolite mêlant organisation d'un bal, formation de complices d'un soir et recueil d'habitants...

Vous avez peut-être connu, enfant, les livres dont vous êtes le héros. Vendredi 20 février, la compagnie de danse Marinette Dozeville vous a proposé, cette fois, le performing bal disco, comprenez le bal dont vous êtes le héros ! A travers son art et cet événement fédérateur, qui avait lieu salle Mendès-France à Fitz-James, la chorégraphe a proposé à un public à la fois d'adultes et d'enfants, séparément, de découvrir quelques notions de danse contemporaine. (Lire ci-dessous) Le compositeur Hubert Michel a, lui, promené son micro dans les foyers clermontois pour savoir ce qu'évoquait le bal et la rencontre pour les habitants. Le fruit de son travail est à découvrir prochainement (voir l'encadré).

■ Céline Sol



Une classe de l'école de la Béronnelle à Fitz-James a été la complice de la chorégraphe pour l'épauler lors du «P'tit bal» proposée vendredi 20 février à deux autres classes.



Les complices «adultes» de bal de Marinette se sont formés les 14 et 15 février au CAL.

PRATIQUE

Où écouter les témoignages des habitants ?

La création sonore d'Hubert Michel devait être inaugurée vendredi 20 février lors du bal. Mais vous pouvez également l'écouter dans les prochains jours à la maison de retraite de l'hôpital de Clermont (du 23 février au 1er mars, réservé aux résidents), du 2 au 8 mars dans le hall de la mairie de Fitz-James et également au CAL, du 9 au 22 mars, du lundi au vendredi de 10 h à 17 heures.

L'interview

«DERRIÈRE CE BAL, NOUS APPROCHONS LA NOTION DU VIVRE ENSEMBLE»

Le Bonhomme Picard : Marinette, comment en êtes-vous venue à proposer cette initiative originale ?

« Je suis chorégraphe et j'ai créé ma compagnie à Reims il y a une dizaine d'années. Depuis 2011, j'ai lancé ce projet de bal participatif. Dernière ce bal que nous proposons comme un événement fédérateur, nous approchons aussi la notion de rencontres, du vivre ensemble... Vendredi 20 février, c'est la troisième fois que sera proposé le «Performing bal disco, le bal dont vous êtes le héros» ; il a déjà été proposé dans les Ardennes et à Reims et sera proposé le 1^{er} avril à Nantes dans le cadre du Festival «Petits et grands».

Comment se décompose votre projet ?

Il y a eu deux aspects, pour cette action dans le clermontois : j'ai formé des ambassadeurs pour le bal, à la fois adultes et enfants, mais cela était tout à fait distinct. L'objectif d'un ambassadeur est d'être mon complice au cours du bal... J'ai travaillé avec une classe de l'école de la Béronnelle à Fitz-James et les adultes ont été formés le week-end du 14 et 15 février.

Vous avez choisi deux ambiances musicales complètement différentes pour le bal enfants et celui tout public...

Ce sont en effet deux bals tout à fait différents. Pour les adultes, j'ai choisi une musique disco, funk et soul. Tout simplement parce que cette musique invite naturellement à bouger son corps ! Pour le bal enfants, j'ai choisi une ambiance sixties et yéyé, car je pense qu'elle colle bien à un public jeune. Il n'était pas nécessaire d'avoir déjà eu une approche de la danse pour venir au bal ; l'idée est d'initier les



MARINETTE DOZEVILLE ET L'ÉQUIPE QUI A TRAVAILLÉ SUR LE PROJET

gens aux fondamentaux de la danse contemporaine, mais pas de façon intellectuelle. D'ailleurs, je fonctionne beaucoup avec des images universelles !

Le projet comporte aussi une partie «interview»...

Hubert Michel, qui est compositeur, a interviewé des habitants pour leur poser des questions autour du bal, ce qui amène évidemment des réflexions autour de la rencontre en général, de comment on échange avec son voisinage... Il a retravaillé toute cette matière accumulée, et en propose l'écoute, pendant plusieurs semaines, dans différents lieux du clermontois. ■ Propos recueillis par Céline Sol